
AXE : PATRIMOINE ET PATRIMONIALISATION

Intitulé du projet : Comprendre le XX^e siècle des musées

Mots clefs : Musées, anthropologie historique, histoire culturelle, sociologie des organisations

Responsable du projet : Agnès Callu

Partenaires : EPHE



L'architecte Italo Rotta a aménagé le musée autour d'une rampe hélicoidale à la manière du Guggenheim de New York.
(Gianni Congiu Museo del Novecento), janv 2011

Suppose d'apprécier les enjeux politiques, sociaux, culturels et économiques qu'il suscite, à l'échelle de l'État comme des collectivités territoriales, dans une société ouverte à la novation esthétique et patrimoniale en même temps qu'elle adopte l'acculturation des codes hiérarchiques et les évolutions entrepreneuriales ou technologiques. Outre le commentaire, sur le mode historiographique, de la production scientifique du domaine - plurielle car distribuée, parfois en tensions, autour de deux pôles souvent opposés : l'Histoire culturelle et l'Histoire de l'art à plusieurs thèmes, empruntés à la sociologie des organisations, sont abordés, questionnant, en longue durée, le musée et ses représentations, entre élitisme social, promotion de la culture pour tous ou *merchandising* des biens culturels.

Calendrier de travail :

Démarré pendant l'année 2010/2011 à 2014/2015

« Comprendre le XX^e siècle des musées (II) », Séminaire, *Calenda*, publié le mardi 23 août 2011, <http://calenda.revues.org/nouvelle20591.html>

<http://www.ephe.sorbonne.fr/>

AXE : PATRIMOINE ET PATRIMONIALISATION

Intitulé du projet : L'institution du Patrimoine.

Présentation

Mots clefs : Culture, patrimoine, valeurs, mondialisation

Responsable du projet : Daniel Fabre

Partenaires : musée du quai Branly, LAHIC

L'institution du patrimoine est un mécanisme d'attribution de la valeur qui abstrait des objets (sites, monuments, savoirs...) de leur mise en œuvre et les intègre dans des parcours transitionnels qui produisent cette mutation. Il n'est plus de société actuelle qui échappe à cet impératif d'identification de ce qui fait *sa* culture et *son* patrimoine. Ces itinéraires et ces scénarii impliquent des conditions particulières : construction de l'État-Nation, situations migratoires, conversions religieuses...; rapports de ces objets consacrés aux autres formes de la transcendance ; mise en œuvre d'un exotisme temporel où le « passé » est activé dans le présent tout en servant de support à un avenir imaginé de développement économique et touristique. Le contexte aujourd'hui mondialisé de ces phénomènes appelle une approche comparative et réflexive.

<http://www.iiaa.cnrs.fr/lahic/labex-cap/l-institution-du-patrimoine/>

AXE : PATRIMOINE ET PATRIMONIALISATION

**Intitulé du projet : L'institution du patrimoine —
1/ Mécanismes et parcours**

**Mots clefs : Transfert de sacralité, religion, fétichisme
culturel, entreprise missionnaire**

Responsable du projet : André Mary

Partenaires : LAHIC

Collecte missionnaire d'objets et fétichisme culturel

La transmutation d'une tête de reliquaire du Byeri fang (Gabon) en objet culturel : le circuit d'un transfert de sacralité

Les entreprises missionnaires ont, paradoxalement, contribué à l'institution des cultures indigènes et à la production d'un transfert de sacralité vers un « fétichisme culturel ». Les traductions des catéchismes et de la Bible ont contribué à l'invention de langues et de cultures indigènes singulières ; la diabolisation des pratiques « païennes » et la destruction des fétiches ont eu pour envers une vaste collecte d'objets fétiches et des pratiques d'exposition qui ont cultivé le goût de l'art nègre ; la diffusion en Europe de tout un imaginaire de l'altérité exotique ou diabolique a influencé durablement notre rapport à ces « cultures de l'ailleurs et de la différence ».

<http://www.iiac.cnrs.fr/lahic/labex-cap/1-institution-du-patrimoine/article/1-mecanismes-et-parcours>



Tête de reliquaire déposé par le Père Trilles
au Musée de Neuchâtel

AXE : PATRIMOINE ET PATRIMONIALISATION

Intitulé du projet : L'institution du patrimoine —

2/ Moments

Mots clefs : Diaspora, transmission, passé de l'esclavage, mémoire culturelle, imaginaire diasporique.

Responsable du projet : Gaetano Ciarcia et Daniel Fabre

Partenaires : LAHIC

Le moment diasporique

L'exil hors de l'origine suscite la production d'un *bien commun culturel* (pratiques religieuses, langue, cuisine, fêtes, esthétique de l'intime...) établi comme valeur et porté par l'injonction morale de la transmission. Nos terrains sont les diasporas ouest-africaine, arménienne, chinoise, mexicaine... mais également, comme sur la *Route de l'Esclave* dans le Bénin méridional, l'imaginaire diasporique dont des « pèlerins » d'origine afro-américaine peuvent être à la fois les inspireurs, les destinataires et les témoins symboliques. Ici, l'institution en chantier de lieux de mémoires culturelles locales *et* extraverties, c'est-à-dire tournés vers leurs visiteurs étrangers, caractérise la recherche problématique d'un récit transatlantique, commun aux deux rives de l'Océan, du passé de l'esclavage.

<http://www.iiaa.cnrs.fr/lahic/labex-cap/l-institution-du-patrimoine/article/2-moments>

Statues représentant la *Mère Afrique* qui accueille un couple de « pèlerins » afro-américains, site de la *Porte du Retour*, Ouidah, Bénin, (œuvre de Benjamin Mafort)



Représentation théâtrale lors de la cérémonie de clôture de la *Marche du repentir*, Ouidah, Bénin, janvier 2011



AXE : PATRIMOINE ET PATRIMONIALISATION

Intitulé du projet : L'institution du patrimoine —
3/ Échelles

Mots clefs : Patrimoine, Unesco, participation profane,
expertise, globalisation, démocratie participative,
communauté patrimoniale

Responsable du projet : Chiara Bortolotto

Partenaires : LAHIC

PCI et devoir de participation : vers une institution de la patrimonialisation profane

Saluée comme un exploit démocratique ou dénoncée comme une hypocrisie populiste, la « participation des communautés » dans la sauvegarde du PCI s'impose aujourd'hui comme une norme globale. La demande de participation profane des instances internationales fait écho à l'autonomisation de la production du patrimoine par les acteurs sociaux. Entre ces deux pôles émerge l'embarras des institutions patrimoniales étatiques, jusqu'alors fondées sur un traitement expert du patrimoine. Cet axe de recherche analyse comparativement cet objet en construction en s'appuyant sur une ethnographie de l'Unesco, des agences patrimoniales nationales et des projets de sauvegarde développés par des « communautés patrimoniales ».

<http://www.iiac.cnrs.fr/lahic/labex-cap/l-institution-du-patrimoine/article/3-echelles>

Tête de reliquaire déposé par le Père Trilles
au Musée de Neuchâtel



AXE : PATRIMOINE ET PATRIMONIALISATION

Intitulé du projet : L'institution du patrimoine —
4/ Rétrospective

Mots clefs : Culture, folklore, tradition, populaire,
figures de l'altérité, colonialisme

Responsable du projet : Claudie Voisenat

Partenaires : Bibliothèque nationale de France (BnF) ;
Bibliothèque du Musée des civilisations de l'Europe et de
la Méditerranée (MuCEM) ; Bibliothèque du Laboratoire
d'anthropologie sociale du Collège de France (LAS) ;
Bibliothèque du Centre de recherches bretonnes
et celtiques (CRBC) ; Bibliothèque du Centre de
documentation juive contemporaine – Mémorial de la
Shoah ; Centre de documentation du Groupe audois
de recherche et d'animation ethnographique (GARAE)...

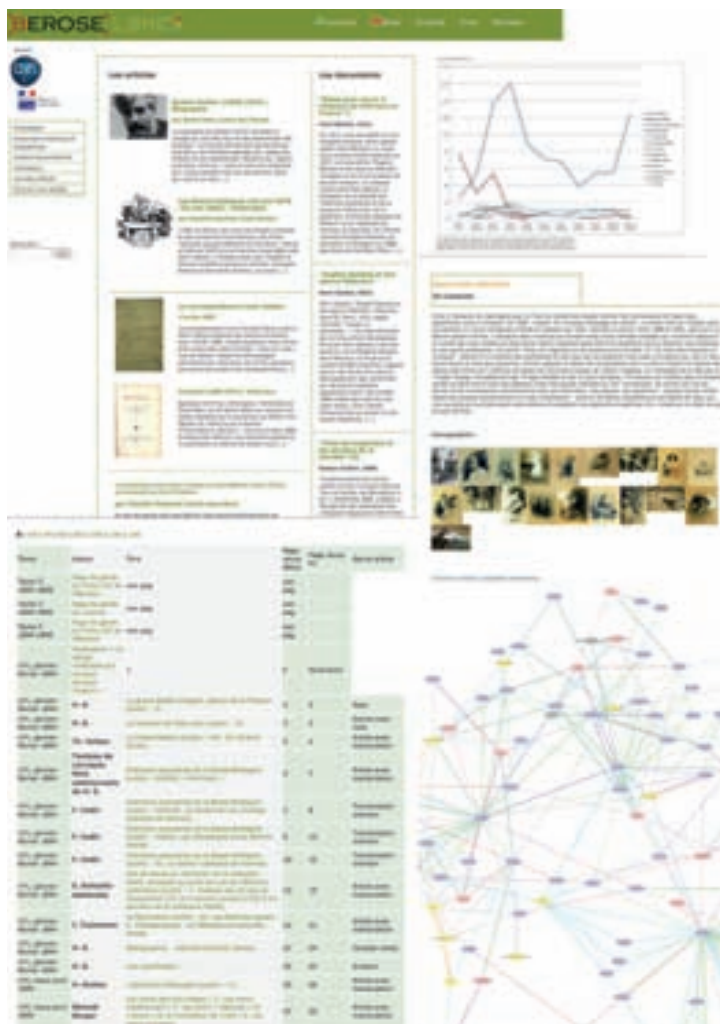
Bérose

**(Base d'études et de recherches sur l'organisation
des savoirs ethnographiques)**

Bérose est une base de données qui retrace, du XVIII^e à la première moitié du XX^e siècle, les moments et les lieux d'émergence des savoirs ethnographiques - pensés comme savoirs des différences - et d'explicitation de ce qui constitue la singularité des « cultures » alors que s'affirment la construction des États-Nations et la mise en place des pouvoirs coloniaux. Outil collaboratif, Bérose est à la fois un corpus de sources numérisées – essentiellement des revues et des correspondances ; un lieu de recherche sur les réseaux de sociabilité scientifique aboutissant à l'établissement de cartographies relationnelles ; et un lieu d'édition électronique des résultats obtenus par la recherche sur ces sources.

<http://www.iiac.cnrs.fr/lahic/labex-cap/l-institution-du-patrimoine/article/4-retrospectives>

<http://www.berose.fr/document/>



Saisies d'écran du site Bérose: page d'accueil, graphe des contributions par auteurs de la revue *Mélusine*, iconothèque du dossier Gaston Vuillier, dépouillement des sommaires de revues, extrait de la cartographie relationnelle du mouvement des traditions populaires.

AXE : PATRIMOINE, PATRIMONIALISATION

Intitulé du projet : Les Usages du Passé : Conflits patrimoniaux dans l'espace européen

Mots clefs : patrimoine européen, musées nationaux, conflits identitaires, propriétés culturelles.

Responsables du projet : Dominique Poulot (HiCSA), Felicity Bodenstein, José-María Lanzarote-Guiral
Université de Paris 1 Panthéon Sorbonne et Eunamus, Denis Peschanski, Université de Paris 1 Panthéon Sorbonne.

Projet de développement d'un site web dédié aux monuments, collections et objets contestés

Aujourd'hui comme hier, la propriété contestée des objets patrimoniaux reflète la manière dont le passé sert le présent dans la construction et la revendication des identités culturelles et sociales. Les nations négocient et reconfigurent leur patrimoine dans le contexte postcolonial, post-totalitaire et à l'ombre des conflits armés qui ont transformés la carte de l'Europe.

Le projet de ce site répond à la volonté d'établir une vue d'ensemble des conflits qui impliquent les musées européens. Il est constitué à l'heure actuelle d'un wiki qui comprend une cinquantaine de cas rédigés en anglais, chacun traitant des circonstances dans lesquelles la propriété de certains objets est contestée - des célèbres marbres d'Elgin aux crânes Namibiens à Berlin, en passant par les têtes Maori. Ces cas sont développés par une vingtaine d'auteurs provenant d'une dizaine de pays Européens, qui cherchent à aborder ces questions sensibles à travers une approche pluridisciplinaire : juridique, sociologique, historique, culturelle etc. Plus qu'un simple catalogue, cette mise en commun provoque un dialogue grâce aux possibilités de lecture croisée faisant apparaître des phénomènes transnationaux de reproduction et d'émulation.

L'un des objectifs principaux de la discussion des cas sera de dégager les voix des acteurs qui se croisent dans ces débats, du conservateur de musée au diplomate. De même on se demandera

comment la résolution ou non de ces conflits influe sur la compréhension interculturelle. Ainsi, grâce à un large réseau international, construit notamment grâce au projet Eunamus, le site ne saurait pas se limiter à des problématiques de restitution, mais pourrait également considérer d'autres types de conflits, mettant en jeu des institutions, telles que les archives, les bibliothèques ainsi que les monuments, au sens large du terme.

Site : <http://www.eunamus.eu/>

Calendrier prévisionnel:

Le projet et les premiers résultats pour le site ont été présentés à Bruxelles le 25 janvier 2012, lors d'un événement Eunamus : European National Museums: Making Communities and Negotiating Conflicts, au Musées Royaux d'Art et d'Histoire au Parc du cinquantenaire.

Séminaire de Dominique Poulot sur le musée colonial, NYUMars 2012.

Workshop sur Narrations et Conflits en salle Vasari, 26 octobre 2012.

Ouverture du site web, «Heritage Conflicts in Europe» décembre 2012.



L'Histoire de la Guerre, Cage d'escalier du Heeresgeschichtliches Museum de Vienna, photo Felicity Bodenstein



L'un des 20 crânes présentés à la délégation namibienne à l'Hôpital de la Charité à Berlin, le 30 septembre 2011, photo John Macdougall/AFP

AXE : PATRIMOINE ET PATRIMONIALISATION

Intitulé du projet : L'illustration au service de l'histoire de l'art

Mots clefs : Photographie ; procédés d'illustration ; dessin ; reproduction

Responsables du projet : Jean-Michel Leniaud, Élisabeth Parinet, Philippe Plagnieux

Partenaire : École nationale des Chartes

Comment l'œil des historiens de l'art s'est-il formé au XIX^e siècle ? Quelle utilisation les premiers professeurs d'archéologie ont-ils faite du dessin et de la photographie ? Comment les collections d'ouvrages pour l'étude de l'histoire de l'art se sont-elles constituées dans les institutions européennes ? Quelle influence les nouveaux procédés d'illustration ont-ils eue sur la formation du regard ? Telles sont les questions auxquelles le projet développé à l'École des chartes veut apporter des éléments de réponse en suivant deux axes : l'étude des archives, après numérisation, de professeurs comme Quicherat ; une réflexion sur l'utilisation des illustrations dans les ouvrages en fonction de l'évolution des techniques de reproduction.

AXE : PATRIMOINE ET PATRIMONIALISATION

Intitulé du projet : La photographie topographique en histoire de l'art : constitution des collections patrimoniales et performance informative des mises en série
Topographical photography in art history
Structuration et enrichissement de corpus visuels

Responsable du projet : Mercedes Volait

Partenaires du projet : inVISU, AGHÒORA

Mots clefs : Photographie; photographie topographique; architecture; histoire de l'histoire de l'art; enrichissement collaboratif; crowdsourcing; comparateur d'images; humanités numériques; documentation de corpus; outils de traitement et d'analyse d'image

DURÉE DU PROJET : 36 mois

Résumé du projet :

Ce projet propose l'étude de corpus de photographie topographique liés à l'histoire de l'architecture et de l'archéologie. Il vise à expérimenter, à partir de trois échantillons, de nouvelles méthodes d'analyse visuelle et d'enrichissement collaboratif.

La photographie topographique comprend des photographies de monuments, ou de vestiges archéologiques et de paysages urbains historiques.

Le projet part de l'hypothèse que la photographie topographique, très présente dans les bibliothèques patrimoniales, recèle un fort potentiel heuristique et indiciaire pour une large gamme des sciences humaines. Il se propose, d'une part, l'analyse interne et comparative de trois ensembles de clichés (7 692 images) qui reflètent un point fort des collections Jacques-Doucet de la bibliothèque de l'INHA, et d'autre part, une double expérimentation technologique (comparaison d'images et utilisation des réseaux sociaux), dans le cadre d'un partenariat public-privé avec l'entreprise EVER TEAM, éditeur de solutions intégrées de gestion de contenu d'entreprise (ECM).

Les corpus retenus

1— Le fonds Charles Diehl : une documentation d'historien d'art

Le fonds de Charles Diehl (1859-1944) est entré à l'INHA en 1945 grâce à un don de sa veuve. Il se compose d'archives écrites et d'environ 2 800 photographies et cartes postales de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e.

La collection Parker

La collection Parker est un reportage photographique sur Rome commandité par le britannique John Henry Parker (1806-1884) à partir de 1867, dans le but premier de documenter les antiquités romaines. Poursuivi pendant plus de dix ans, il a mobilisé plusieurs photographes, par ailleurs actifs pour leur propre compte. L'exemplaire de l'INHA compte 36 albums et plus de 4000 photographies. Son étude permettra d'aborder la dialectique connaissance / création artistique et d'observer l'affirmation d'un imaginaire urbain, tout en éclairant l'ensemble de la production photographique romaine du XIX^e siècle, pour l'étude de laquelle il constitue un point de référence et de comparaison.

La reconstitution du corpus Facchinelli

La BINHA conserve un ensemble de 177 images illustrant les monuments du Caire. Réputées anonymes et très sommairement légendées, ces images ont pu être attribuées au photographe professionnel Benjamin Facchinelli, Italien actif au Caire entre 1875 et 1899. Le projet tentera de reconstituer le corpus des photographies topographiques du Caire de Facchinelli et d'étudier la commande dans lesquelles elles s'inscrivent et leur diffusion.

Comparateur d'images greffé à l'application AGORHA (visual linking)

Le comparateur d'image est l'outil principal permettant l'analyse comparative du corpus visuel de ce projet de recherche. Il doit permettre le rapprochement des vues à différentes échelles, depuis la visualisation rapide au format vignette, jusqu'au parallèle détaillé de deux ou plusieurs images, facilitant notamment la confrontation de données d'identification comme les numéros de série manuscrits dans le négatif, les portraits ou autoportraits des personnages, l'évolution d'éléments permettant la datation ou la microdatation : transformation physique du bâti, évolution de la végétation... Il doit offrir la possibilité de pratiquer des mesures en grandeur réelle.

Flickr et l'annotation collaborative (crowdsourcing)

L'annotation collaborative de corpus iconographiques, à travers les réseaux sociaux, vient se substituer à une pratique utilisée de longue date par certaines photothèques d'instituts d'art comme le Kunsthistorisches Institut de Florence ou de la Frick collection à New York, qui encourageait des spécialistes reconnus à noter leurs observations touchant le plus souvent aux propositions d'attribution de l'œuvre figurée. Dans plusieurs cas d'œuvres à l'attribution ou à l'iconographie très disputées, cette accumulation d'observations constitue une trace de la science en train de se faire.

Le projet propose de soumettre les corpus identifiés de photographies topographiques à un traitement équivalent sous Flickr



Aqueducts - Fountain of Aqua Aurelia under Marino. 4to. 2362. This source was called in early times «Caput Aquae Ferentinae» (Livii Hist., i. 51, et ii. 38). It was brought into Rome by Marcus Aurelius, A. D. 162, and is mentioned by his name in the Regiary Catalogue.

AXE : PATRIMOINE ET PATRIMONIALISATION

Intitulé du projet : Les fonds de photographies des chaires d'archéologie

Responsable du projet : Hélène Bocard, INHA

Mots clefs : Photographie, archéologie

Dès leur naissance, les chaires d'archéologie ont conservé, avec les collections de moulages, des photographies. De nouveaux champs de recherche comme l'histoire de l'histoire de l'art ont contribué à attirer l'attention sur ces fonds jusque là peu considérés. S'ils contiennent parfois des épreuves de photographes majeurs (Eugène Piot), ils comprennent surtout des tirages d'éditeurs spécialisés dans la photographie d'archéologie ou dans la reproduction d'œuvres de musées (Alinari, Braun, Giraudon, Bruckmann), diffusés en grande quantité à partir des années 1860. À la suite des universités de Strasbourg, Bordeaux, Montpellier, qui ont entrepris l'inventaire de leurs collections, celle de la faculté des lettres de Paris, conservée à l'INHA, riche de 100 000 photographies, va faire l'objet d'une première étude en 2012, qui portera sur l'Antiquité gréco-romaine (environ 7200 épreuves).



AXE : PATRIMOINE ET PATRIMONIALISATION

Intitulé du projet : Archive audiovisuelle

Mots clefs : Cinéma, archive

Responsable du projet : Agnès Devictor,
Sylvie Lindeperg, Dimitri Vezyroglou, HiCSA Paris 1
Panthéon-Sorbonne

Nous envisageons de participer à l'axe *Patrimoine* pour aborder les questions multiples liées à la constitution de fonds d'archives audiovisuelles dans des situations de post-conflits. Comment un fonds se constitue-t-il ? Comment migre-t-il ? Quels en sont les usages, les interprétations, les réappropriations ? Comment des cinéastes en proposent-ils des réemplois dans le cadre de processus créatifs ?

La première année de mise en place du projet sera axée sur l'analyse du fonds Afghanistan de l'INA ; seront ensuite analysés les fonds du Centre Bophana au Cambodge et du Centre Iriba pour le Rwanda ainsi que les conditions du transfert du fonds Algérie de l'INA. Un second axe portera sur les archives des procès et de la justice transitionnelle.

Le fonds afghan est constitué depuis 2002 : il rassemble 400 h de films qui sont déposés à Afghan Film (40 sont actuellement numérisées et accessibles à l'INA) ainsi que 1200h constituées par les images tournées par le chef opérateur du Commandant Massoud, Youssouf Janessar (500h sont numérisées à l'INA). Janessar a filmé la guerre en Afghanistan depuis l'invasion soviétique en 1979 et n'a jamais cessé depuis. La possibilité de travailler avec les Ateliers Varan à Kaboul, qui utilisent ces archives, est incluse dans ce projet.

AXE : PATRIMOINE ET PATRIMONIALISATION**Intitulé du projet : Acculturation et traitement matériel****Mots clefs : Étude matérielle, interprétation, art d'Afrique****Responsables du projet : Lalot (HiCSA), Bonnat et Payet (INP), Ramuni (CNAM), Maureen Murphy (HiCSA)**

Les débats provoqués par la restauration de la “Vierge à l’enfant avec Sainte-Anne” de Léonard de Vinci dernièrement, ont rappelé l’importance de l’étude matérielle de l’oeuvre et l’impact de cette dernière sur sa connaissance et son interprétation. Une réflexion similaire pourrait être développée par rapport à l’étude des oeuvres d’art d’Afrique dont on sait que la plupart ont fait l’objet d’interventions visant à transformer l’objet en conformité avec les attentes des Occidentaux (charges retirées pour retrouver la sculpture en bois, éléments européens retirés pour conserver l’idée d’authenticité, etc.). L’étude du devenir des oeuvres du “terrain” sur lequel elles ont été collectées, au musée où elles sont conservées aujourd’hui devrait intégrer l’étude de l’objet matériel pour tenter de penser l’oeuvre dans son intégrité. Cet axe de recherche permettrait de coordonner celles d’historiens de l’art, de conservateurs et de restaurateurs, qui travaillent bien souvent séparément.

AXE	Patrimoine et patrimonialisation	Nom du groupe ou de l'équipe de recherche
Intitulé du projet	Acculturation et traitement matériel	Responsable du projet M. Bonnat
Membres du projet	M. Bonnat, R. Payet, T. Lalot	Partenaires du projet Inp, HiCSA (Paris 1)
Mots clefs :	Acculturation, patrimoine, méthodologie, déontologie, dialectique	

L'enseignement de la conservation-restauration en occident a produit un corpus méthodologique et déontologique, certes évolutif, mais suffisamment étayé pour constituer un cadre propice à l'élaboration pluridisciplinaire de projets d'intervention sur les biens culturels.

Face à des œuvres extra-européennes, les restaurateurs du patrimoine occidentaux sont tenus de remettre en cause le référentiel des valeurs sur lequel construire l'argumentaire dialectique qui soutient la formulation de leurs propositions d'intervention. Lorsqu'une peinture murale, par exemple, est objet de culte ou de vénération, toute perturbation de l'image représentant la divinité est susceptible d'occasionner sa désacralisation. Les propositions classiques d'intervention minimaliste, basées sur les principes déontologiques, qui interdisent au restaurateur occidental d'inventer une partie de l'image, peuvent alors se heurter à l'incompréhension des usagers du lieu qui attendent une requalification de l'objet de culte.

La recherche de voies permettant de surmonter ces paradoxes, constitue un phénomène d'acculturation réciproque. Identifier les valeurs respectives dans une perspective herméneutique et proposer un espace de dialogue interculturel sur lequel refonder les échelles de valeurs, tel est le programme de travail engagé par Mélodie Bonnat, en prolongation de son Master professionnel de restaurateur du patrimoine à l'Inp et de son Master recherche « Patrimoine et conservation-restauration » à Paris 1 Panthéon-Sorbonne.



APPORTS

Scientifiques :	anthropologie, méthodologie de la conservation-restauration
Economiques :	
Autres :	

Sociaux :	formation professionnelle
Internationaux :	dialogue Asie - Occident

Sur le principe d'une enquête anthropologique, ce projet est de nature à enrichir la dialectique méthodologie/déontologie en la confrontant à des échelles de valeurs ignorées de l'univers professionnel occidental. Cette démarche d'acculturation réciproque est à la fois un gage de professionnalisation des restaurateurs appelés à intervenir à l'international et une occasion de développer un dialogue interculturel entre l'Asie et l'occident.